

LES SALINS

SCÈNE NATIONALE

DE MARTIGUES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
LE MOULIN DES AUTRES
DANSE & THÉÂTRE



LE MOULIN DES AUTRES

Ambra Senatore

SÉANCE TOUT PUBLIC

SAM 22 MAI à 19h

Petite salle - durée 50 min

À partir de 7 ans

Tarifs tout public 8€ à 12€

SÉANCES SCOLAIRES

CP-CE1-CE2

JEU 20 MAI & VEN 21 MAI à 9h30 et 14h15

Tarifs scolaires 4€

Ce dossier pédagogique, proposé par le service des relations avec les publics des Salins, se compose du dossier artistique de la compagnie ainsi que de pistes pédagogiques à explorer. Sous la forme d'une boîte à outils, ce document vise à faciliter le travail d'accompagnement aux spectacles. Il vous appartient d'adapter ces propositions en fonction de l'âge des enfants.

THÈMES : Vivre ensemble ; rapport aux autres ; l'égalité ; l'altérité ; la reconnaissance de l'autre dans la différence

AUTOUR DU SPECTACLE : Visite du théâtre, rencontre avec les équipes artistiques

(Titre provisoire)

Le Moulin des autres

Création jeune public 2026 d'Ambra Senatore

Dès 7 ans



Compagnie EDA - Ambra Senatore

Contact artistique : Ambra Senatore - org.senatore@gmail.com

Contact production-administration : Lisiane Gether 06 47 76 68 94 - lisiane.eda@gmail.com

Site ressources pédagogique : <https://echos-ambrasenatore.com/>

Brève présentation du projet



(Titre provisoire)

Le Moulin des autres Création 2026 d'Ambra Senatore

Née d'un désir de travailler autour des questions d'altérité, une première réflexion collective émerge à partir des perceptions sociales et culturelles que nous en avons et de ce qu'elle évoque habituellement : « La reconnaissance de l'autre dans sa différence ». Nous cherchons ce qu'elle construit et réveille dans la relation à l'autre, comment elle se développe dans un groupe, attise la créativité et nous met en mouvement.

« Voir et regarder l'autre, l'accepter dans sa différence sans le vouloir pareil à soi, ou tel qu'on voudrait qu'il soit. Explorer les relations qui se passent, recevoir et partager, être en présence. » Vincent Blanc, danseur collaborateur de Ambra pendant dix ans au CCNN.

La composition chorégraphique de *Le moulin des autres* (titre provisoire), basée à la fois sur l'acte de marcher, la représentation des clichés, des originalités et des singularités, nous invite à ouvrir les regards sur l'autre. Au fil du chemin, les interprètes se regardent, s'appivoisent, se répètent parfois, s'équilibrent, s'accompagnent, se posent des questions et les posent aux spectateurices. Les danseurs trouvent parfois leur autonomie, parfois l'unisson, à l'écoute l'un.e de l'autre. Ils explorent différentes manières d'être en lien, inventent des résonances et construisent ensemble leur singularité.



Le jeu des relations humaines

« La question du partage et de la rencontre constituent pour moi les éléments essentiels du spectacle vivant. Créer c'est avant tout générer les occasions d'une relation, entre la scène et la salle, entre les collaborateurs d'un même projet. L'humain traverse toutes mes pièces. Je cherche une danse qui rencontre les gens et propose une relation d'humanité, laissant place à la fragilité, au doute, au sens critique, au partage et à l'humour. La présence simple, vivante, directe des interprètes sur scène créée d'emblée une complicité avec la salle, une relation concrète avec les spectateur.ice.s. Cette relation humaine se prolonge naturellement dans des temps dédiés aux échanges, aux ateliers, aux actions artistiques : la danse est considérée comme un moyen de rencontre, de partage et de connaissances réciproque. Ces temps ont pour moi le même poids et la même importance que ceux de la création et de la représentation. »
A. Senatore

Une gestuelle empruntée du quotidien

« Ma danse s'inspire de la vie, des expériences de vie et aussi des gestes simples et des mouvements du quotidien. Je les déplace de leur contexte. Les détails puisés dans la réalité - les lieux publics, la rue, les sons, les mouvements des gens dans un bus, les gestes qu'on se passe de génération en génération constituent un source d'inspiration. Je les transforme parfois, je les change de place, pour le regarder autrement, avec un effet parfois grossissant. J'ai l'impression que cette référence au quotidien aide à amener une proximité avec les spectateur.ice.s. Ce qui se passe sur scène résonne chez chacun.e comme quelque chose de familier ; on peut parfois y déceler un décalage, qui amène à en sourire aussi. » A. Senatore

Une dimension théâtrale et cinématographique

« Il existe une dimension théâtrale dans mon travail, mais c'est du corps que tout part. Je fais confiance au mouvement, à la force qu'il dégage, qui est de l'ordre de l'indicible. Des mots surgissent parfois, comme des suggestions. Je souhaite que le spectateur ait sa propre trame interprétative, son propre imaginaire, malgré les indices et traces que je sème avec les interprètes. C'est une sorte de puzzle multiforme que chacun peut recomposer à sa manière. Sans pour autant avoir pour but une recomposition fermée pour chacun.e.

Ma danse tisse un lien fort avec la photographie et le cinéma, la construction du cadre. Tel un cinéaste, je m'emploie à diriger le regard du spectateur, à jouer du montage, à déconstruire et construire l'espace et le temps. Dans toutes mes pièces, il y a un travail de composition dramaturgique, le dévoilement de la fiction par le jeu et dans la répétition, tout autant qu'une attention à la vérité de la présence. » A. Senatore

Un focus sur nos modes de vie, avec humour et légèreté

« Avec toujours un rapport très direct avec le public, l'humour et la légèreté sont là, même si faire sourire n'est pas mon but premier. Cette manière d'explorer le côté drôle des choses fait partie d'une approche de la vie. J'observe que la joie partagée est une manière aussi de construire le vivre ensemble. Mon travail est également traversé par des aspects plus graves, des questions notamment sur les rapports et les relations, sur les modes de vie. »
A. Senatore

Nos actions artistiques

Intention

Ambra Senatore défend l'idée d'une médiation de la danse comme une occasion, un moyen pour être ensemble, pour se rencontrer, aller à la rencontre de soi et de l'autre, se faire confiance. Une médiation qui reconnaît et favorise la créativité de chacun.e, porte le respect des différences, les notions de l'individu et du collectif, la responsabilité de chacun.e au sein d'un groupe. Ainsi, une médiation qui donne l'espace à la liberté d'agir sans les notions de juste et de faux. Fidèles aux éléments essentiels de la démarche de la chorégraphe, la forme et les contenus des actions sont modulables en fonction des contextes particuliers. Nous nous inscrivons dans une démarche contemporaine de la danse avec une danse d'auteur, de chacun.e, pour tous les corps où « ...l'action, la conscience du sujet dans le monde » (L. LOUPPE ; Poétique de la danse contemporaine ; Ed. Contredanse ; 2004 ; p.43) prévaut sur la question de l'apparence et la forme. Nous souhaitons au travers de nos différentes actions artistiques défendre l'idée que la danse peut être accessible à tous.tes, que chaque singularité peut expérimenter son être en mouvement, explorer son intériorité sensible constitutive de son être en relation au monde.

« Les individus se croisent, s'interpellent. Ils se rencontrent et commencent une réelle compréhension de l'autre à partir du moment où ils agissent ensemble, de pairs vers un bien commun » Lise Fassier, danseuse collaboratrice pendant dix ans de Ambra au CCNN.

Finalités des ateliers

Les ateliers que nous proposons ont pour but d'un coté de faire découvrir les processus de composition du spectacle, mais aussi, et surtout, de faire pratiquer aux jeunes élèves l'écoute réciproque pour les accompagner vers la possibilité de créer ensemble dans la confiance.



Les ateliers dans le concret

L'écoute réciproque et le collectif

Nous travaillons l'écoute à travers des jeux d'espace très simples qui permettent de partager un espace commun, de l'habiter ensemble. Très concrètement, cela passe par des déplacements, des rapprochements, des éloignements des enfants dans l'espace, avec une conscience progressive de la manière dont on compose collectivement cet espace. Le but est de sentir que l'on coopère, que chacun.e a un poids, une responsabilité et une importance dans quelque chose qui relève du collectif, tout en gardant des possibilités individuelles de prise de décision et de choix.

L'espace

Cette approche se construit progressivement, en douceur, par l'expérience du corps en mouvement : se déplacer dans l'espace, choisir où se poser, commencer à écouter les distances entre les uns et les autres. Mais aussi par une attention portée aux distances à l'intérieur de son propre corps : par exemple, percevoir l'espace entre une main et une cuisse lorsque l'on est debout, puis entre sa main et le dos de la main d'une autre personne, sans nécessairement entrer dans le toucher. Le contact physique peut en effet soulever certaines questions selon les âges ou les contextes, et ce n'est pas au centre de l'approche développée ici.

Des outils

Les ateliers proposent également différents exercices à partir d'outils simples que les enfants expérimentent eux-mêmes.

Par exemple « **sculpter** » son corps, créer une forme avec celui-ci, puis déplacer cette même forme dans l'espace, changer son orientation, la transformer, ou encore la rapprocher des formes des autres afin d'observer les images qui se créent collectivement.

Ces explorations permettent de développer l'imaginaire, la créativité et la capacité d'invention de chacun. Très rapidement, les enfants découvrent qu'ils peuvent être eux-mêmes créateurs de mouvements, inventeurs de formes, et parfois même chorégraphes de leurs propres gestes.

Les ateliers explorent également le principe des « **arrêts sur image** ». Les enfants parlent, se déplacent, puis s'arrêtent soudainement. Ces suspensions permettent de percevoir les formes du visage, les postures du corps, les expressions qui apparaissent dans l'instant. Cela ouvre une observation sensible des autres : des corps, des attitudes, des expressions parfois étranges, drôles ou absurdes. L'idée est aussi de légitimer la diversité des expressions du visage et des corps, loin des représentations figées ou des clichés de beauté. Dans le flux de la vie quotidienne, ces détails passent souvent inaperçus ; ici, ils deviennent matière à jeu, à observation et à attention.

Enfin, une place importante est donnée à l'esprit du **jeu** : des jeux avec des règles, mais aussi la possibilité de les détourner, de les dépasser ou d'en inventer de nouvelles ensemble. La question de l'invention collective traverse l'ensemble des ateliers.

Des mots

Les enfants sont également invités, s'ils le souhaitent, à mettre des mots sur ce qu'ils vivent et ressentent, mais cela n'a rien d'obligatoire. Les ateliers restent ouverts à tous les modes de participation, y compris pour les enfants qui parlent d'autres langues ou qui ne sont pas à l'aise avec l'expression orale.

À travers ces expériences, les ateliers cherchent à faire émerger une responsabilité commune et joyeuse de faire partie d'un collectif. Ils proposent une approche à la fois ludique et sensible du groupe social, en passant par le corps, le visage, le mouvement, le jeu et la prise de parole.

Et en mouvement : perceptions de l'altérité, créativité et mouvement



Au cours de l'atelier de danse, nous proposons aux jeunes participant.e.s de découvrir les processus de composition du spectacle. Nous en avons retenu certains éléments fondateurs que nous ferons expérimenter en improvisation, en composition, seul ou en groupe afin que le jeune soit créateur de son geste à l'écoute de l'autre et de son environnement.

Marcher – se déplacer

- Marcher à l'écoute, en relation à soi, à l'autre - travailler à trouver des arrêts collectifs
- À chacun sa marche - Explorer différentes manières de marcher en variant les paramètres du mouvement (temps, espace, force) et inventer sa marche
- Se suivre – s'accompagner – se rapprocher – s'éloigner – s'esquiver – se rencontrer - se déplacer ensemble, se quitter, se retrouver.

Les énergies de la danse

- Découvrir et explorer les énergies en danse : fluide, saccadé, retenu, vif, avec élan... - inverser les verbes d'actions pour développer des qualités de danse différentes (flotter, presser, épousseter, lancer, se repousser, fouetter...)
- À chacun son geste, son énergie
- Apprendre l'énergie de l'autre
- Reprendre l'énergie de l'autre tout en gardant sa singularité

Équilibre / Déséquilibre

- Seul, explorer la notion d'équilibre et de déséquilibre, de suspension et de chute.
- À deux et en groupe, trouver un équilibre – appréhension du contact, du toucher et investissement de la notion de poids/contrepoids – inventer des équilibres en relation

Les clichés, les postures

- Jouer avec des postures, des clichés empruntés du quotidien et les transformer, en passant de l'une à l'autre au ralenti

Dialoguer, inventer des relations

- À partir de règles de jeux corporelles, explorer l'idée de dialoguer en mouvement. Comme dans une conversation parlée, se questionner, répondre et s'alterner ; d'une idée développer, s'évader ; parler en même temps, bouger ensemble ; se couper la parole et rebondir ; d'un geste ou une action imaginer des mouvements en écho.

Se présenter en mouvement

- Chercher sa « signature corporelle », sa manière de bouger singulière ; tenter de la décrire et la proposer aux autres

— Ambra Senatore — Chorégraphe

Parcours



Chorégraphe et performeuse italienne originaire de Turin, Ambra Senatore a dirigé le Centre Chorégraphique national de Nantes de 2016 à 2026. Sa danse se trouve à cet endroit ténu entre la construction de l'action, la fiction dans la répétition et la vérité de la présence. Au fondement de toute sa gestuelle se trouve le quotidien « observé à la loupe qu'elle décale, renverse jusqu'à ce que le geste se fictionnalise, jusqu'à ce que la danse se théâtralise. Adeptes des surprises, des cuts, et des répétitions, qui rappellent le cinéma Ambra Senatore re-compose le réel à la manière d'un réalisateur. Elle dirige le regard du spectateur, à lui de recomposer ensuite le puzzle de cette matière chorégraphique et des indices qu'elle sème. Cette façon de jongler avec les situations jusqu'à l'absurde fait affleurer une douce ironie.

En Italie, elle se forme auprès d'artistes tels que Roberto Castello, Raffaella Giordano avec qui elle collabore rapidement. En tant qu'interprète on la verra aussi travailler avec Jean-Claude Gallotta, Giorgio Rossi, Georges Lavaudant, ou Antonio Tagliarini.

A la fin des années 90, elle crée des pièces en collaboration avec d'autres auteurs puis termine un doctorat sur la danse contemporaine (2004) avant d'enseigner l'histoire de la danse à Milan. De 2004 et 2009, elle axe ses recherches chorégraphiques sur des soli qu'elle interprète : *EDA-solo*, *Merce*, *Informazioni Utili*, *Altro piccolo progetto domestico*, *Maglie*, avant de passer à des pièces de groupe : *Passo* (2010) en version duo puis quintet, *A Posto* (2011), trio féminin et *John* (2012).

Avec sa compagnie EDA, qu'elle crée en 2012 à Besançon, elle chorégraphie sa première pièce jeune public à partir du texte de Fabrice Melquiot, *Nos amours bêtes* (2013), qui sera suivie en 2016 de *Quante Storie*, projet du dispositif « Au pied de la lettre », qu'elle compose en miroir avec Loïc Touzé.

En 2014 elle présente *Aringa Rossa*, pièce pour neuf danseurs à la Biennale de Lyon faite de portés, de duos, de tableaux recomposés. Après *Pièces* (2016), elle crée au festival 2017 d'Avignon *Scena madre**, spectacle pour sept danseurs où elle joue des codes cinématographiques.



— Ambra Senatore — Chorégraphe

Parcours

Lorsqu'elle prend la direction du CCN de Nantes en janvier 2016, Ambra Senatore apporte dans ses bagages cette danse proche de l'humain, cette façon d'aller à la rencontre des personnes et des lieux. A Nantes comme ailleurs, elle propose des créations in situ dans les écoles (*Petits pas* et *Pas au tableau*) ou dans des lieux de patrimoine et musées (*Promenade*), imagine des rendez-vous - Primavera, Festival Trajectoires et se lance dans des *Conversations*, dialogue ouvert avec la danse (2019) avec des personnalités et des habitants, pour comprendre comment la danse peut se glisser dans les grands débats de notre société contemporaine.

En 2018, elle co-écrit avec le danseur Marc Lacourt, *Giro di pista*, bal participatif pour les enfants et les familles puis le duo *Il nous faudrait un secrétaire* (2020), tribulations zigzagantes de deux protagonistes sur le chemin de la vie. Depuis une dizaine d'années, la chorégraphe creuse un peu plus sa relation à la musique, notamment dans sa collaboration avec le compositeur Jonathan Seilman.

En 2020, elle crée *Partita*, propositions de duos ou trios légers qui bousculent les places des musiciens et danseurs et fait entendre autrement les pièces du répertoire. Répondant à des invitations du milieu musical, elle chorégraphie les intermèdes dansés de l'opéra *Cendrillon* au Théâtre Graslin (Angers Nantes Opéra) en 2018 et rejoint en 2022 l'ensemble des Paladins pour la création du programme baroque *Café Liberta*.

Elle poursuit également son travail de réalisation du court-métrage *La Lingua al Gatto* avec le photographe, plasticien et vidéaste Bastien Capela.

Ses dernières créations chorégraphiques se penchent sur les ressorts du groupe, interroge le vivre ensemble que ce soit avec ses fidèles danseurs italiens de *Passo* dans *Col tempo* (2020), ou dans sa pièce pour douze danseurs de tous horizons *In Comune* (2023).



Comme un contrepoint à cet élan collectif, sa dernière pièce, créée en novembre 2024 au Théâtre Jean Vilar de Suresnes, s'est faite en solo, cette forme qui a tant marqué ses débuts dans les années 2000.

— PAULINE BIGOT

Interprète



Pauline se forme au conservatoire de La Rochelle avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris entre 2007 et 2011. Diplômée, elle participe à de nombreux projets en tant qu'interprète, notamment pour Jean-Christophe Boclé, Xavier Lot, Claire Durand Drouhin ou encore Arthur Perole.

En 2020, Pauline Bigot fonde la Compagnie AmieAmi avec Steven Hervouet. Depuis 2022, la jeune compagnie a créé plusieurs pièces (*La Reverdie*, *La Reverdie Bambini*, *Puis-je vous servir ? Match*, *On va s'aimer*). En parallèle de sa propre recherche chorégraphique, elle collabore avec Ambra Senatore (*Partita*, *In Comune*), Joachim Maudet (*Welcome*, *Cailloux*) ainsi que Shelly de Vito, metteuse en scène avec laquelle elle fait ses premiers pas dans une pièce de théâtre (*Babbling Brooke*).

— ROMUAL KABORE

Interprète



Romual se forme en tant que danseur et chorégraphe à La Termitière – CDC de Ouagadougou (Burkina Faso). Il collabore avec des figures majeures de la danse contemporaine telles que Salia Sanou, Ambra Senatore, Annabelle Bonnery, Josef Nadj, Alban Richard, Mélodie Joinville, Heddy Maalem, Herman Diephuis ou Jean-Claude Gallotta.

Lauréat de la résidence internationale des Récollets (Ville de Paris / Institut Français), il crée en 2014 son solo *Romual, sans D*, présenté au Festival d'Avignon. À travers ses créations, dont *L'interview*, *Romual sans D*, *Et si je dansais*, et *Romual sans D II*, Romual Kabore affirme une écriture chorégraphique singulière, où le corps devient lieu de mémoire, d'émotion et de dialogue entre les cultures.



Compagnie EDA — Ambra Senatore

Direction artistique Ambra Senatore

E-mail : org.senatore@gmail.com

Diffusion Jean-Baptiste Bosson

Tél. +33 (0)6 52 09 11 79

E-mail : diffusion.eda@gmail.com

Production-administration Lisiane Gether

Tél. +33 (0)6 47 76 68 94

E-mail : lisiane.eda@gmail.com

Compagnie EDA - Ambra Senatore

SIRET : 790 603 732 000 47

Code APE 9001 Z - Licence 2-010347

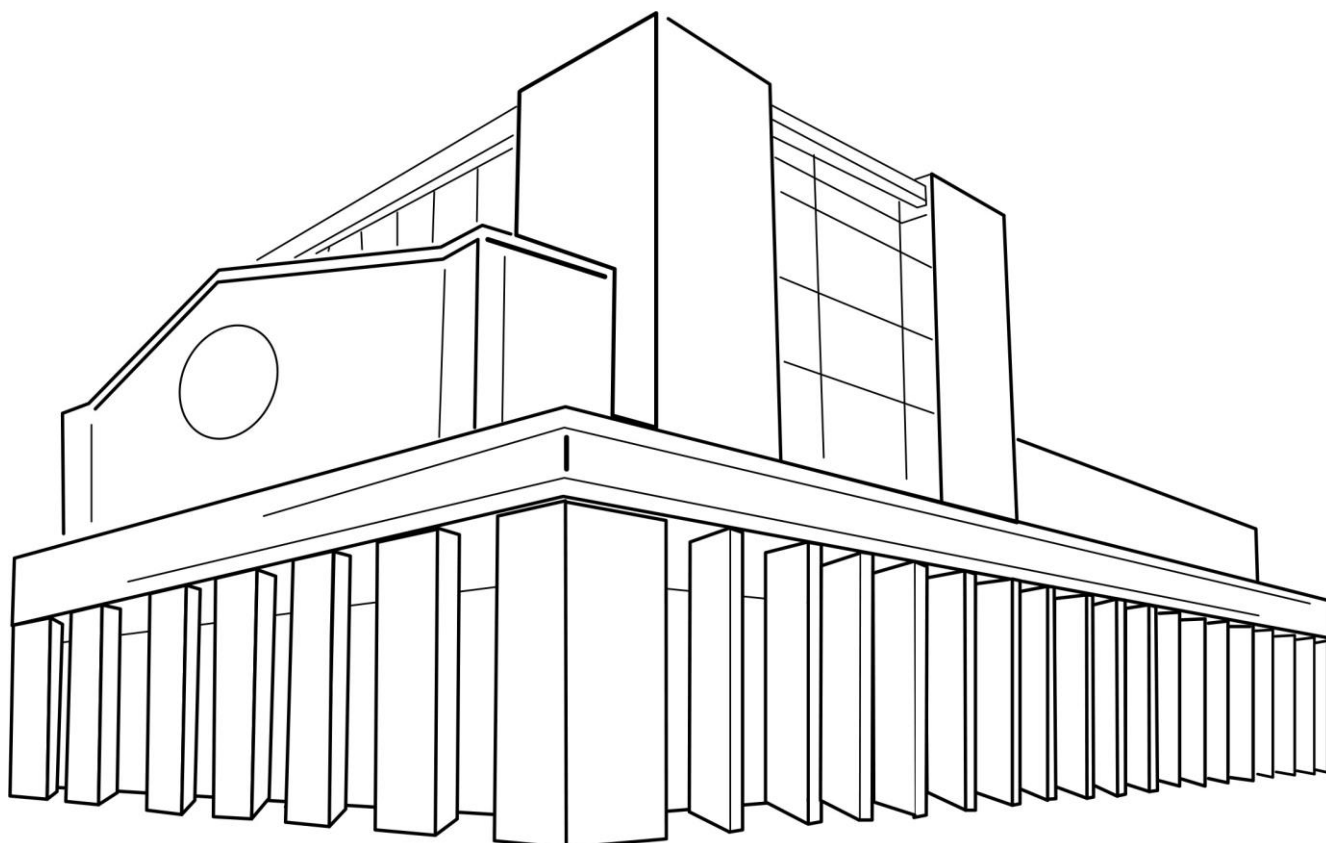
N°TVA FR 91 790603732

Siège social : Maison des Association

67 rue Saint-François de Sales 73000 Chambéry

administrative : 12 Boulevard Nungesser - 13001

Marseille 14



Le service des relations avec les publics est là pour vous accompagner :

Mareva Boino / 04 42 49 00 22 / m.boino@les-salins.net

Elia Dumas / 04 42 49 00 27 / e.dumas@les-salins.net

Faustine Martinez / 04 42 49 00 00 / f.martinez@les-salins.net

Roland Rondini / 04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

Pour plus d'informations, inscrivez-vous à nos newsletters : www.les-salins.net

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

 TheatreDesSalins

 les_salins_martigues